

2 octobre / 6 novembre 04



théâtre de grammont
théâtre de l'Université Paul Valéry

OKTOBRE

des écritures contemporaines

Théâtre des treize vents

centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



Oktobre

Avec **Oktobre**, la création contemporaine ouvre chaque année la saison du Théâtre des Treize Vents.

Quatre spectacles et "le K d'Oktobre" composent le menu de cette nouvelle édition.

En 2003, pour cause de juste lutte en faveur du statut des intermittents, les représentations d'*Un gâchis* d'Emmanuel Darley et d'*Orgie nuptiale* de Marion Aubert avaient été annulées. Le CDN a souhaité inscrire à nouveau ces spectacles au programme d'Oktobre 2004. Vous découvrirez également : *Labo Lubbe* que François Wastiaux choisit de créer à Montpellier, et enfin, "l'objet théâtral, plastique et musical" d'Alexis Forestier : *Faust ou la fête électrique* que nous accueillons avec le Théâtre de l'Université Paul Valéry.

Rendez-vous à tous, en octobre...

Rencontres : le jeudi à l'issue de la représentation, avec l'équipe de création.

Forfait Oktobre : 4 spectacles, 20 €.

Vous pouvez ne voir qu'un spectacle à 9 €.

Enfin, vous pouvez choisir des spectacles d'Oktobre dans votre abonnement saison.

le K d'Oktobre



Oktobre a été accompagné, dès son origine, par Oktobre bis, organisé avec la compagnie Labyrinthes. Aujourd'hui le Théâtre des Treize Vents propose à Changement De Propriétaire (CDP), d'accompagner Oktobre 2004 en lui laissant le soin d'imaginer une nouvelle manifestation : **le K d'Oktobre**.

K d'Oktobre... À travers la ville... Mélange... 40 artistes... Partout... Pour tous...

CDP, collectif de compagnies de théâtre et danse, mène une réflexion sur la transdisciplinarité et tente d'opérer en acte ce concept du "Mélange"...

"Mélange"... Terme générique pour convoquer un abécédaire : alliage, densité, genre, hiérarchie, hors de soi, impur, masse, promesse, et scander ainsi une possible architecture du spectacle vivant aujourd'hui.

Rêver le K d'Oktobre "à travers la ville", c'est :

- Réunir quarante artistes pour travailler, se former, répéter et présenter des événements.
- Embrasser un spectre très large de publics en proposant des rendez-vous suivant une géographie et une temporalité éclatées.
- Retrouver une familiarité entre recherche, expérimental et plaisir.
- Œuvrer à l'imprévisible.

Le K d'Oktobre, événement radicalement populaire, c'est-à-dire pour tous, pour chacun, partout et sur toute la durée du festival.

Labo Lubbe

création

d'Yves Pagès

mise en scène et scénographie François Wastiaux

librement inspiré des faits, gestes et écrits de Marinus van der Lubbe, et autres légendes concernant l'incendiaire du Reichstag

Une troupe s'apprête à jouer *La Résistible ascension d'Arturo Ui*, la fameuse pièce que Bertolt Brecht a écrite en 1940, pour sonder les conditions de la prise de pouvoir de Hitler en 1933. On assiste à un ultime réglage de la scène 8, celle de l'incendie de l'entrepôt de choux-fleurs à Chicago. Une réplique décisive de l'accusé – Fish – pose problème au metteur en scène, Niklounivis. Personne ne se doute alors que le comédien interprétant Fish s'est totalement identifié, non pas au rôle dont il a la charge, mais à son double originel, Marinus van der Lubbe l'incendiaire du Reichstag. Dès lors, la représentation initialement prévue ne fera que dévier de son cap, nous faisant revenir aux sources de la complexité politique des années 30. Ce flash-back vertigineux nous permettra d'imaginer une pièce alternative *La Résistible défaite de Marinus van der Lubbe* et de relire notre Histoire d'un œil neuf.

Deux situations parallèles se chevauchent dans *Labo Lubbe*. La première rebondit aux grés des aléas d'une représentation manquée ou empêchée de la pièce de Brecht, fiasco joué sur un mode paradoxalement vaudevillesque. La seconde est alimentée par les écrits originaux de l'incendiaire Marinus van der Lubbe et tisse ainsi la trame épique d'un arrière-plan historique, condensé dans la figure tragique du vaincu. Le croisement entre ces deux partis pris - un brechtisme livré drolatiquement à ses contradictions et un documentaire fiction déconstruisant nos propres préjugés - le mixage entre ces deux pistes célèbre l'émergence d'un autre traitement théâtral possible des matériaux historiques, d'une politique de la mémoire qui s'inventerait chaotiquement une liberté poétique d'aujourd'hui.

Vendredi 1^{er} octobre à 18h30, Médiathèque Centrale d'Agglomération Emile Zola,
rencontre avec Yves Pagès et François Wastiaux,
en partenariat avec la Librairie Sauramps.

6 / 9 octobre 04
théâtre de grammont
mercredi et jeudi à 19h,
vendredi et samedi à 20h45
durée (sous réserve) : 1h40

musiques et bandes
Luis Naón
collaboration à la scénographie
Roland Schär
lumières
Yannick Fouassier
scénographie sonore
Gérard d'Élia
costumes
Laurence Ayi
avec Samuel Carneiro,
Georges Matichard,
Bruno Pesenti,
Patricia Pottier, Bachir Sam

Coproduction Cie Valsez-Cassis,
Théâtre des Treize Vents, Théâtre
de l'Enfumerale (Le Mans) en partena-
riat avec le Conseil Régional
des Pays de la Loire
Co-réalisation Nouveau Théâtre de
Besançon (CDN de Franche-Comté)
Avec le soutien de la DRAC Ile-de-
France
Avec le soutien (en cours) de la
DMDTS - Aide à la Création
Contemporaine et de l'ADAMI

Orgie nuptiale

création

de Marion Aubert

mise en scène Marion Guerrero

Comédie lyrico-burlesque pour acteur seul

Georges est furieux d'amour pour la Vaste. C'est normal d'ailleurs puisque c'est la Reine des Vastes...

Tout va bien pour Georges et la Vaste.

Ils vivent en dehors du monde. Oui. Quelque part au paradis.

Mais Georges est trop bien sans doute.

Alors, poussé par le vice et la fatalité, Georges part...

Marion Aubert

Ce texte est un long poème chaotique, d'une douceur un peu aigre.

C'est la fugue de Georges Trapu vers son point de départ : la Vaste.

Sur un lit d'herbe vallonné, Georges, tout seul sur son île, sur le corps de la seule femme au monde, fait un voyage immobile, un long voyage en rond, sur lui-même, sur la Vaste.

Georges règne tout puissant sur un monde où il semble être le dernier homme.

Il traverse des corps de femmes, comme on traverse des pays avec des bottes de sept lieux.

Comme dans un rêve trouble.

Il fuit la Vaste et chaque femme qu'il rencontre est une partie de la Vaste et la Vaste est la terre même qu'il foule.

Il fuit la Vaste et court vers elle.

Orgie Nuptiale ou "Comment fuir le bonheur avant qu'il ne te rattrape".

Marion Guerrero

13 / 16 octobre 04

théâtre de grammont

Attention horaires

particuliers : mercredi, jeudi,

vendredi et samedi à 19h

durée : 1h30

scénographie

Gérard Espinosa

lumières

Martine André

son

Antonin Clair

costumes

Marie Delphin

avec Régis Lux

Production

Compagnie Tire pas la Nappe

Coproduction

Théâtre des Treize Vents, DRAC

Languedoc-Roussillon

Avec le concours financier de la

Région Languedoc-Roussillon

Cette pièce a été écrite en

résidence à la Chartreuse de

Villeneuve-lez-Avignon et a obtenu

l'aide à la création de la DMDTS -

Ministère de la Culture et de la

Communication

Un gâchis

d'Emmanuel Darley, Editions Verdier
adaptation théâtrale de l'auteur
mise en scène Gilles Dao

Ici notre homme n'est peut-être qu'un enfant. Il marche dans la campagne, de villages en villages, à travers bois et cimetières, dans une région dont on ne sait rien sinon qu'elle est au loin à l'est de l'océan. (...) Il dit : "Je vous dirai ce que je sais", il dit : "Je me souviens de tout", il dit ce qu'il sait, il ne se souvient pas de tout. Il parle à quelqu'un, on comprend qui, lentement. Ce n'est pas une confession, plutôt une déposition, une déposition sans contrainte, sur le ton de celui qui se parle à lui-même, il se répète, reprend au début, élargit peu à peu le cercle des aveux, du monologue de la douleur. Irrresponsable mais coupable. Innocent et coupable. Victime et coupable. (...)

Un texte qui dit la fragilité et la perte, et une sorte étrange de dignité dans l'abandon et le crime.
Jean-Baptiste Harang, Libération, 16 janvier 97, extrait

Ce qui est essentiel dans notre projet, c'est la rencontre avec cette parole singulière et forte, cette phrase musicale et douce jusqu'à atteindre ou provoquer la plus intime des violences, ce regard porté sur l'enfance, cette voix parlant à l'oreille, cette voix en même temps que les mots qu'elle articule, si prenante qu'elle impose en deçà de ce qu'elle raconte, enivrée du bruit qu'elle fait, est désireuse de sens, d'un sens attaché à son rythme, à la moindre de ses inflexions. Une parole qui nomme son monde, fixe d'intenses émotions, une parole qui avance, comme chez Beckett, éclairée de la seule lumière qu'elle produit elle-même.

Il ne s'agit pas de construire un personnage, sa psychologie, ni de restituer réalistement les lieux qu'il traverse, mais de fondre le personnage à l'écriture, et à ses rythmes, il est aussi bien les paysages, les éléments, les objets, les autres ... C'est une matière transformable, il est lui et tout, tout et lui.

Gilles Dao

20 / 23 octobre 04
théâtre de grammont
mercredi et jeudi à 19h,
vendredi et samedi à 20h45
durée : 1h15

lumières
Maryse Gautier
conseil scénographique
Gérard Didier
production, administration
Vassili Protchoukhanoff
avec **Jacques Allaire**

Production Cie M-G Pessoa
Coproduction DRAC Ile de France,
Théâtre de la Tête Noire de Saran

Le Théâtre de l'Université Paul Valéry accueille ce spectacle en partenariat avec le Théâtre des Treize Vents dans le cadre d'OktoBRE.

Faust ou la fête électrique

de Gertrude Stein, traduction Marie-Claire Pasquier

mise en scène, scénographie, musique Alexis Forestier

A la suite de son pacte avec le diable, Faust invente la lumière électrique, mais le bénéfice de cette invention lui est confisqué. Il est isolé dans une forme d'autisme. Il fait apparaître une figure féminine, mais quand elle vient à lui, il ne peut l'accueillir. Répondant au nom impossible de Marguerite Ida et Hélène Annabelle, elle sauve cependant Faust de ce présent stagnant, en lui permettant de rejoindre l'enfer qu'il appelle de ses vœux. *Hugues Le Tanneur, Le Monde - supplément ADEN, extrait*

La langue de Gertrude Stein est une langue ritournelle, un jeu de variations qui procède par l'absence de progression et d'incessantes permutations de mots et de motifs d'écriture. *Faust ou la fête électrique* se présente sous la forme d'un livret où s'articulent le langage parlé, les chansons et les parties chorales. Une musique de scène a été composée par Alexis Forestier, puis enregistrée sur un piano préparé : des arrangements pour contrebasse et l'utilisation ponctuelle de piano-jouets constituent les seuls ajouts à cette instrumentation minimale.

La scénographie est composée d'éléments métalliques lumineux suspendus et manœuvrés depuis le plateau par les comédiens. Nous tentons de restituer par le recours à différents supports (projections d'images filmées en super 8, sources lumineuses...) l'évidente simplicité qui sourd, de manière enfantine parfois, du texte-paysage de Gertrude Stein.

"Dans les années 1980, je jouais de la musique dans un groupe proche du mouvement alternatif. Cela s'appelait Les Endimanchés. On ne faisait pas du rock, plutôt de la musique industrielle." En ces temps héroïques, Alexis Forestier se passionne aussi pour l'ethnomusicologie, et fait des recherches sur la complainte populaire. Aujourd'hui devenu metteur en scène, il n'a pas laissé tomber Les Endimanchés. Simplement, ce qui était un groupe de musique est devenu une compagnie de théâtre. *Hugues Le Tanneur, Le Monde - supplément ADEN, extrait*

3 / 6 novembre 04
théâtre de l'Université
Paul Valéry

mercredi et jeudi à 19h,
vendredi et samedi à 20h45
durée : 1h30

collaboration artistique, films
Cécile Saint-Paul

lumières

Michel Bertrand

assistant scénographie

Julien Barbazin

avec Marc Bertin,

Patrick Blauwart,

Bruno Forget,

Pierre Laneyrie,

Marie Marfaing,

Barnabé Perrotey,

Cécile Saint-Paul et la voix

de Sébastien Jacobs

Coproduction

Compagnie Les Endimanchés,

Théâtre Paris-Villette, THECIF

Région Ile-de-France, La Faiencerie-

Théâtre de Creil

Avec le soutien de Montévidéo-
Marseille



le K d'Oktobre

Et maintenant... le K d'Oktobre !

L'accès à Okupation artistique, à la Diskute, à la Sékence du spectateur est libre. Nous vous invitons à réserver vos places pour les soirées d'ouverture et de clôture du festival : Nokturne 1 et 2. Les 2 cessions de travaux dirigés : Doktrine 1 et 2 sont réservées aux professionnels.

samedi 2 octobre de 20h à 2h
au théâtre de Grammont

NOKTURNE 1

Performance, concert expérimental, DJ set, fête
avec Diogène, Fanny Fake DJ, Sir Alice, Jennifer
en partenariat avec Kill the DJ

réservations :

billetterie Treize Vents, hall de l'Opéra Comédie, 04 67 60 05 45
8 € la place, tarif unique

du lundi 4 au samedi 9 octobre
à la Chapelle

DOKTRINE 1

travaux dirigés par Loïc Touzé (chorégraphe)
Corporéité et masse
Atelier transversal pour 30 artistes professionnels.

samedi 23 octobre

(lieu et horaire à déterminer)

LA DISKUTE

L'indiscipline dans la création
rencontre dialectique avec des réalisateurs de cinéma.

du lundi 25 au samedi 30 octobre

au Centre Chorégraphique National de Montpellier

DOKTRINE 2

travaux dirigés par Pascal Rambert (auteur, metteur en scène)
L'écriture en temps réel
Atelier transversal pour 30 artistes professionnels.

samedi 6 novembre

(le public sera informé des lieux et horaires à Montpellier
par voie de tracts)

OKUPATION ARTISTIQUE

Performances par déplacements / rencontres / trios
présentées par les artistes stagiaires des travaux dirigés.

du 6 octobre au 6 novembre

retransmission vidéo dans le hall de l'Opéra Comédie, aux horaires
d'ouverture de la billetterie, et au théâtre les soirs de représentation

LA SÉKENCE DU SPECTATEUR

Un projet vidéo à épisodes de Julien Bouffier
Des spectateurs privilégiés commentent chaque soir en direct
les représentations. Si vous souhaitez être l'un d'entre eux
contactez-nous au 04 67 99 25 12/13.

samedi 6 novembre de 20h à 2h

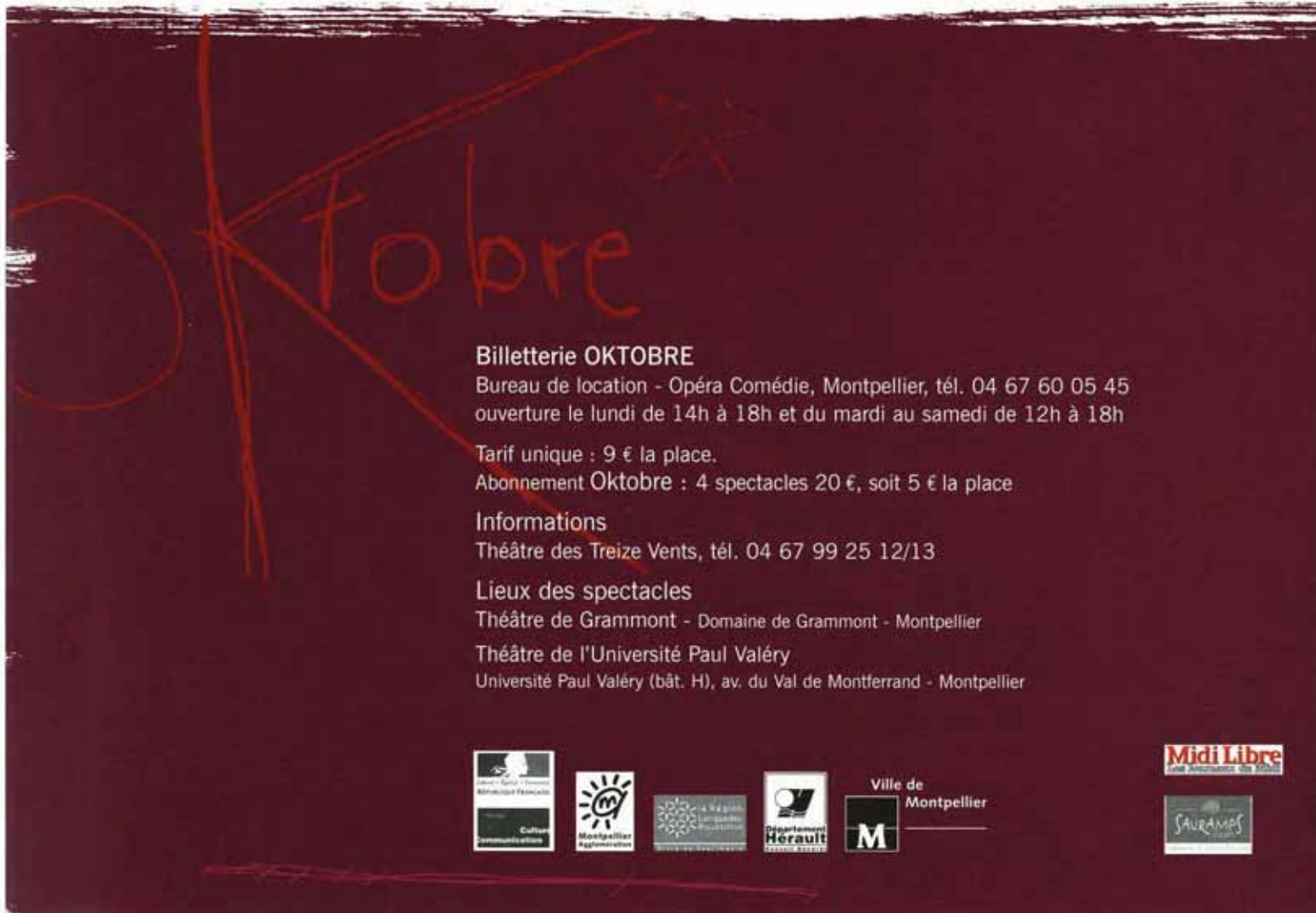
au théâtre de Grammont

NOKTURNE 2

Performance, live expérimental, DJ set, fête
avec Julien Bouffier, Kim, Chloe...
en partenariat avec Kill the DJ

réservations :

billetterie Treize Vents, hall de l'Opéra Comédie, 04 67 60 05 45
8 € la place, tarif unique



Billetterie OKTOBRE

Bureau de location - Opéra Comédie, Montpellier, tél. 04 67 60 05 45
ouverture le lundi de 14h à 18h et du mardi au samedi de 12h à 18h

Tarif unique : 9 € la place.

Abonnement Oktobre : 4 spectacles 20 €, soit 5 € la place

Informations

Théâtre des Treize Vents, tél. 04 67 99 25 12/13

Lieux des spectacles

Théâtre de Grammont - Domaine de Grammont - Montpellier

Théâtre de l'Université Paul Valéry

Université Paul Valéry (bât. H), av. du Val de Montferrand - Montpellier

